

## Les capitaux étrangers et le complexe capitulaire

### L'EGYPTE DOIT DEVENIR UN IMMENSE CHANTIER

### QUI A BESOIN DE TOUTES LES COLLABORATIONS

« L'ère des Capitulations a disparu pour toujours... Il n'y aura plus jamais en Egypte un régime qui assure aux capitaux étrangers une protection aussi néfaste au pays... L'encouragement aux capitaux étrangers a pour but d'édifier un solide avenir économique. »

Dr. Hassan BOGHDAI, vice-ministre du Commerce

#### Face à l'urgente nécessité

J'ai été le premier — et la radio égyptienne en témoigna — de tous les journalistes qu'on dit « étrangers » à me rallier au Nouveau Régime et à l'appeler de

le rappelait dernièrement : « Il faut pourvoir aux besoins de 23 millions de consommateurs avec la production de 6 millions de feddans. »

Le Nouveau Régime a hérité d'une succession catastrophique. Alors que la courbe démographique se redressait sans cesse, que, depuis des années, les gouvernements successifs, parlementaires ou dictatoriaux, avaient été avertis, rien ne fut jamais fait pour augmenter la surface cultivée qui restait fixée, « ne varietur » à ses 6 millions de feddans, dont — pire encore — la capacité de rendement ne faisait que diminuer!

Cependant, des projets étaient soumis : des experts étaient engagés, des commissions et contre-commissions étaient nommées — le tout à grands frais —, puis, un changement ministériel survenait et les projets allaient dormir dans les cimetières des archives.

Les réalistes qui nous gouvernent ont rapidement compris — et c'est pour cela que, malgré eux,

ils ont dû s'installer au pouvoir — qu'il fallait se mettre à l'œuvre : fertiliser le désert, exploiter les richesses du sous-sol, équiper une grande industrie.

Pour ce chantier immense, il faut des techniciens et des capitaux que la seule Egypte ne peut rassembler.

Voilà, donc, le problème posé. Courageusement, les chefs magnifiques qui nous gouvernent, les Mohamed Naquib, les Gamal Abdel Nasser, approuvés par les meilleurs économistes de ce pays, faisaient appel aux investissements des capitaux de toute provenance.

Albert BEZIAT

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)



Lt. Col. Gamal Abdel Nasser  
Vice-Président du Conseil  
Ministre de l'Intérieur

Peut-on le dire?

## Encore, du cinéma...

Un fait divers que vous avez pu lire dans les colonnes de nos quotidiens, m'a laissé tout rêveur. Je le soumetts, amis lecteurs et, surtout, chères lectrices, à votre sagacité.

Tout récemment, une jeune fille se présente au poste de police et raconte :

Un ingénieur — de ses amis, souligne-t-elle — l'invite à faire une promenade en auto. Elle accepte et l'on part. Elle se réveille dans un appartement et dans une situation qui ne lui laisse aucun doute sur ce qu'il s'est passé. Le dit ingénieur apaise son courroux — c'est un ami — et lui promet le mariage. Mais, la cérémonie se fait attendre et la jeune fille apprend — Enter et damnation! — que le dit ingénieur, qu'elle connaît, puisque c'est un ami, est marié!... L'histoire s'arrête là. Nous n'en saurons pas plus long. Le Parquet enquête.

Un seul détail : la jeune fille naïve, imprudente qui monte en auto et s'éveille en un appartement n'a pas même dix-sept... elle a vingt-quatre ans. L'âge, ne fait rien à l'affaire, me direz-vous... Voire!

Un vieux dicton de mes montagnes pyrénéennes fait dire aux

vieilles paysannes confites en sa-gesse : « Mon coq est dehors : ne laissez pas vaquer vos poules! » Je me demande si en ce pays d'extrême vertu, il ne faudrait pas renverser le vieil aphorisme paysan et mettre en garde les coqs sur les dangers qu'ils courent.

\*\*\*

On a annoncé que toutes les correspondances de la « National Bank » s'effectueraient, dorénavant en langue arabe. En principe, il n'y a rien à objecter qu'une Banque Nationale emploie la langue nationale. Cependant, elle pourrait demander à ses clients s'ils sont d'accord et continuer les correspondances comme avant pour ceux qui ne connaissent pas l'arabe.

Ceci n'aurait pas grand inconvénient si, comme en beaucoup d'autres pays, on se résolvait à écrire la langue du pays avec les caractères latins. On serait vite au courant des mots usités en pareille correspondance. La grande difficulté de l'arabe réside dans son écriture, difficulté déjà très énorme pour les stricts arabophones.

Je comprends qu'on conserve la vieille écriture pour les textes sacrés et certains textes littéraires. Mais pour les usages commerciaux : ce n'est vraiment plus du patriotisme... ce serait, même, le contraire.

Un de nos plus grands hommes d'Etat et un pur patriote, Abdel Aziz Fahmy, n'a-t-il pas soumis un alphabet latin à l'Académie de Langue Arabe?

LE HURON

## LE GOUVERNEMENT ITALIEN gagnera la bataille de la production POUR RELEVER LE NIVEAU DE VIE

Après une longue crise ministérielle, un nouveau gouvernement a été formé. Si l'on ne peut pas dire qu'il soit apolitique, il est constitué sous le signe de la technicité et la première bataille qu'il va livrer et qu'il doit gagner, car le terrain a été déjà bien préparé, est celle de « la production ».

Une commission parlementaire d'enquête a publié il y a trois mois son rapport sur la misère en Italie. Une personne sur treize ne mange jamais de viande, ne boit jamais de vin, ne connaît pas le sucre.

Sur 11.590.000 familles, 1.357.000, soit 11,7 o/o, vivent « au niveau de vie le plus bas »; 11,6 o/o ont des conditions d'existence à peine meilleures; 65,7 o/o ont une « vie modeste »; 11 o/o sont « aisées ».

2 o/o d'Italiens vivent dans des caves ou des souterrains. 92.000 familles vivent dans des cavernes ou des casernes; 9 o/o sont entassés à trois dans une seule pièce; 12 o/o vivent à deux en une seule chambre. Au total, un tiers de la population connaît des conditions de logement épouvantables.

En Sicile, en Sardaigne et dans les régions du sud de la péninsule, 80 o/o des familles vivent dans des conditions générales de « pauvreté extrême ». Dans les mêmes provinces, 30 o/o des gens sont illettrés totalement. Dans l'ensemble du pays, l'analphabétisme varie entre 12 et 20 o/o de la population. Cependant, sur le terrain économique, la lutte a été courageusement entreprise et la production actuelle surpasse nettement celle des années précédentes et même celle des années d'avant-guerre.

La production du blé a atteint en 1953 — selon les prévisions — les 830.000 tonnes, donnant ainsi un chiffre qui n'a jamais été obtenu dans les précédentes récoltes. En considérant la récolte de blé de ces deux dernières années (1952 et 1953) on estime la moyenne à environ 808.500 de tonnes, c'est-à-dire une moyenne de production su-

périeure à celle, considérée très haute, de la période d'avant-guerre (1938 et 1939).

Aussi, la production moyenne des autres denrées alimentaires d'une plus grande consommation, des années 1951 et 1952 a-t-elle enregistré une hausse très sensible par rapport à la production des années 1948 et 1949, atteignant et si l'on peut dire, dépassant dans certains cas, la production moyenne du biennal 1938/39.

Quant au lait, la production a augmenté de 10 o/o par rapport aux années 1948/49 et d'environ, 33 o/o sur celle de 1938/39. Dans la fabrication du vin on a eu une hausse respectivement de 8,7 o/o et 4,8 o/o, tandis que l'huile d'olive a fourni une production presque double par rapport à celle de 1948/49 (82 o/o) et a été supérieure de 85 o/o à la moyenne de la période d'avant-guerre.

La production moyenne de la viande en 1951/52 (comprenant la viande de bœuf, porc, cheval, veau, volaille et lapin), bien qu'enregistrant une amélioration en comparaison des années 1948/49 de (5/2 o/o) est encore inférieure à celle du biennal 1938/39 (-19 o/o) : la lacune peut, toutefois, être considérée en train d'être comblée. La production laitière (beurre, fromage) a atteint des majorations sensibles, spécialement par rapport à la production moyenne des années 1948 et 1949.

La production moyenne d'œufs en 1951 et 1952 tout en atteignant le même chiffre d'avant-guerre (1938/39) est supérieure à celle de 1948/49 en proportion de 23 o/o.

Il est toutefois utile de mentionner que la pêche marine et lacustre a donné en 1951/52 une moyenne supérieure (28 o/o environ) à celle des années 1948/49.

Nous empruntons à la revue « Documenti » un tableau illustrant les progrès accomplis par la laborieuse Italie.

Production moyenne de quelques denrées alimentaires dans les biennales : 1938/39, 1948/49 et 1951/52.

PRODUZIONE MEDIA		FRUMENTO q.		ANNI	
		80.774.000	1938-39		
		66.190.000	1948-49		
		80.850.000	1951-52		
(media 1932-53)					
LATTE hl.	16.681.000	VINO hl.	42.165.000		
	20.079.468		40.580.850		
	22.109.081		44.098.000		
OLIO q.	2.478.000	BURRO q.	590.000		
	1.473.635		502.773		
	2.688.500		596.000		
CARNE q.	7.690.450	FORMAGGIO q.	2.626.000		
	5.893.008		2.366.840		
	6.200.000		2.864.000		
UOVA q.	3.076.000	PESCE q.	1.173.300		
	2.408.350		1.497.969		
	3.018.000				

### Religion antidote du Communisme

Nous avons reçu du R.P. Raphaël Khouzam s.j., une importante communication au sujet de l'article qui a été publié sous ce titre.

Dans notre prochain numéro, nous la publierons in-extenso et nous en remercions vivement l'éminent religieux.



Général Mohamed Naquib  
Président de la République  
et Président du Conseil

son nom — qu'on n'osait prononcer —, la REVOLUTION. Depuis les débuts, j'ai critiqué les attermolements et les essais d'utilisation des vieux partis en totale déconfiture, demandant à la Révolution d'être la Révolution et d'agir audacieusement — j'ai cité Danton à maintes reprises — en conséquence.

Je dis ceci pour qu'on me permette d'intervenir en toute franchise sur une question d'importance nationale : L'APPEL AUX CAPITAUX ETRANGERS.

Le Dr. Tewfik El Hennaoui, directeur régional de la F.A.O. nous

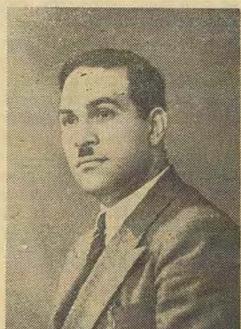
## ADENAUER, l'europpéen, a triomphé

Aux élections qui viennent de se dérouler dans l'Allemagne de l'Ouest, le chancelier Adenauer vient de remporter une éclatante victoire.

Nous nous en félicitons, ici, en nous plaçant au point de vue européen, non dans l'axe de la politique intérieure de l'Allemagne, ce qui n'est pas notre affaire.

Depuis des années, nous soutenons que la paix ne pourra être garantie que par l'entrée dans l'arène d'une troisième force égale à celle des deux géants : U.S.A. et U.R.S.S. Cette troisième force, n'en déplaise à M. Nehru que nous respectons, ne peut être qu'une Europe unie. Celle-ci ne peut se faire que par une entente substantielle de la France et de l'Allemagne.

Le chancelier Adenauer est un de ces bons ouvriers qui travaillent dans ce sens. Nous nous réjouissons de sa victoire électorale.



Me. Fathi Radouan  
Ministre d'Etat  
Héritier de la pensée de Moustapha Kamel

## TROIS POETES, TROIS INVENTEURS DE GENIE

### LA LINOTYPE, L'AFFICHAGE AERIEN, LE RADIOMETRE, LE PHOTOPHONE, LE PHONOGRAPHE, LA PHOTOGRAPHIE EN COULEURS, ETC...

### Gérard de Nerval se pendit, Villiers de l'Isle Adam et Charles Cros moururent dans la misère

Le poète, le trouvère, le troubadour sont, comme l'étymologie l'indique, des inventeurs, inventeurs de mythes et de rythmes, destinés à enchanter l'humanité et à bercer sa douleur; mais ils sont aussi des inventeurs au sens moderne, qui découvrent des procédés nouveaux pour utiliser les forces innombrables de la nature et les mettre à notre service.

De grands peintres ou de grands sculpteurs, en dehors de l'invention propre à leur art, ont été des inventeurs dans le domaine scientifique et utilitaire; il suffit à cet égard de citer les Grands Renaissanceurs, comme Michel-Ange et surtout Léonard de Vinci, qui fut non seulement un maître de la peinture, « un remarquable harpiste, un découvreur divin de nouveaux horizons de beauté et de lumière », ainsi qu'il est inscrit sur la coupe en marbre bleu de l'église Sainte-Croix, à Vinci, en Toscane, où Léonard fut baptisé, mais un génie à peu près universel, éperdument épris des voluptés de l'intelligence, et qui grâce à son ambition magnifique fut celui qui atteignit au sommet où l'art et la science convergent et cherchent à s'identifier.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 4)



CHARLES CROS fut le martyr du caprice et de la légèreté de ses contemporains tarçis d'incurosité.



GERARD DE NERVAL fut un poète le plus romantique de son temps. C'est à lui qu'on doit l'invention de la linotype.

BONNE ANNÉE  
A l'occasion de leurs fêtes du nouvel an  
"LA VOIX DE L'ORIENT"  
présente à ses amis, abonnés et lecteurs musulmans et israélites ses meilleurs vœux.

BIRTH CONTROL

# GRATIS

Cette Brochure est envoyée gratuitement aux époux, épouses et nouveaux mariés.

Il est dans l'intérêt de tous - et spécialement des futurs mariés - de posséder la brochure détaillée sur l'emploi et l'usage des Tablettes

# GYNOMIN

TABLETS

Envoyez votre demande à :  
THE NILE COMMERCIAL COMPANY Dept. 98 B.P. 663, Le Caire

# LES CAPITAUX ETRANGERS ET LE COMPLEXE CAPITULAIRE

(SUITE DE LA PAGE 1)

## Une étrange conjuration

Or, ces jours-ci, nous avons assisté à une extraordinaire rencontre pour excommunier les capitaux étrangers. Le Guide Suprême des Frères Musulmans, Me. El Hodeiby, l'ancien président de la Chambre wa'diste, Abdel Salam Fahmy Gomaa et le tribun socialiste (?) Me. Ahmed Hussein ont alerté l'opinion et essayé de l'effrayer en brandissant le spectre du retour des Capitulations.

Le premier est un ancien magistrat, le second, un homme d'Etat — quant au troisième, j'en reparlerai plus loin —; ces hauts personnages savent parfaitement que le régime capitulaire est parfaitement révolu et que réveiller, artificiellement, ce vieux complexe entrainé, risque de désagréger cette « UNION » que le Nouveau Régime a si magnifiquement réalisée. Je veux bien penser que ces hauts personnages n'ont pas succombé à la tentation du machiavélisme qui consistait à faire échouer le Régime en torpillant l'œuvre de reconstruction.

Que de pays ont été vivifiés, tirés de la misère, amenés à la prospérité par les concours des capitaux étrangers ! Il faudrait citer

## L'attaque de Ahmed Hussein

Démocratiquement invité par le « Rassemblement de la Libération », le fougueux tribun dont les lecteurs connaissent les nombreux avatars, se livra à de telles attaques que le Président, Mohamed Naguib, et le ministre d'Etat, Me. Fahy Radouan, présents à

toute l'Amérique dont l'économie a été construite par la technique allemande, anglaise, française et grâce aux capitaux venus, surtout, de France et d'Angleterre. L'orgueilleuse nation dont le drapeau se constelle d'étoiles et qui est, aujourd'hui, la créancière du monde, fut, pendant plus d'un siècle, la débitrice de l'Europe. Le cas de l'Argentine est très suggestif. Tous ses travaux portuaires, ferroviaires, toutes les installations destinées à devenir productrices, ont été effectués par des capitaux anglais et français. Les Argentins profitèrent des deux grandes guerres qui donna à leurs exportations un essor inouï pour se libérer entièrement des emprunts contractés.

L'Egypte d'aujourd'hui n'est plus celle d'Ismaïl qui empruntait pour DENSER; l'Egypte d'aujourd'hui veut emprunter pour PRODUIRE; elle n'aliène aucune propriété, aucune suzeraineté. Les capitaux viendront vivifier son sol et son sous-sol, aménager ses forces motrices, procurer les machines... leur œuvre accomplie, ils pourront s'en retourner avec leur rémunération.

cette conférence durent intervenir pour lui riposter vertement.

Ahmed Hussein osa affirmer que, pour complaire à un gouvernement étranger, nos dirigeants portaient toute leur sollicitude sur le développement agricole pour négliger le développement industriel.

L'accusation est, d'abord, d'une fausseté évidente car les grands travaux qui vont être entrepris, notamment la construction du nouveau réservoir et l'électrification qui s'ensuivra, sont destinés aussi bien à la création d'une grande industrie qu'à la conquête de nouveaux terrains agricoles. Mais, même, si une priorité est accordée à l'agriculture, c'est une inéluctable nécessité. D'abord, il

## Fâcheuse impression

Des propos semblables tenus par des personnalités — auxquel- les, peut-être, l'étranger attache trop d'importance — ne peuvent avoir que des effets funestes sur les investissements des capitaux. Rien n'est plus craintif que l'argent et plus fluide. Que de pays en ont fait l'expérience ! Toutes les mesures coercitives prises, ici et là, pour arrêter l'évasion des capitaux, se sont révélées totale-

## Le Nouveau Régime doit garantir la durée

Le passé récent que nous venons de vivre, spécialement au cours de la dernière décennie, a laissé une impression démoralisante. Il y a eu gabegie et corruption. Il y a eu, aussi, toute une législation néfaste, mal préparée, mal appliquée et — ce qui fut une faute inexplicable — avec effet rétroactif. Le régime des partis avec élections spectaculaires et préfabriquées amena la sur-enchère démagogique et pour faire diversion, l'excitation à la xénophobie.

Veil observateur de la politique égyptienne dont j'ai suivi tous ses détours, je peux affirmer que le pays est, encore, moralement malade de ses vieux régimes. Peut-on même dire qu'il est entré en convalescence ?

Chacun porte en soi un idéal. Je suis un vieux démocrate, mais je n'aime pas être dupe. Ce pays, depuis qu'on le jeta sans préparation dans les compétitions parlementaires, n'a jamais connu la démocratie. Il a été, sous la fiction démocratique, dirigé que par des féodaux et des ploutocrates.

Les jeunes gens qui nous gouvernent et dont on reconnaît unanimement l'intégrité et le ferme vouloir de travailler pour le bien

est absurde pour un pays essentiellement agricole comme le nôtre, d'acheter des produits vivriers à l'étranger. Nous devons produire pour les besoins de notre consommation actuelle et, précisément, — O Ahmed Hussein ! — pour pourvoir à notre développement industriel; car une famille d'ouvriers consomme au moins trois fois, ce que consomme une famille de paysans.

## Fâcheuse impression

Il est certain que si les capitaux nationaux qui se terrent ou qui ont fait l'école buissonnière, rentrent dans la circulation pour animer le corps économique, nous aurions beaucoup moins besoin d'appeler aux capitaux étrangers.

## Le Nouveau Régime doit garantir la durée

national, doivent se considérer non seulement comme des dirigeants, mais, aussi, comme des hygiénistes et des éducateurs. Ils doivent s'installer aux leviers de commande et s'assurer de la durée de leur action. La conscience démocratique ne s'improvise pas, elle demande une longue éducation qui doit s'effectuer, selon l'éloquente devise du Régime, dans l'UNION, l'ORDRE et le TRAVAIL.

A. BEZIAT.

# Le principe de la bombe H n'est pas un secret mais sa fabrication nécessite d'abondantes ressources en uranium

Le phénomène sur lequel repose la bombe H, que les Russes, après les Américains, viennent d'expérimenter, est bien connu : la libération de l'énergie nucléaire ne résulte plus de la « fission » des noyaux atomiques les plus lourds de la classification chimique, comme c'est le cas dans la bombe A, mais de la « fusion » (au sens de fusionnement et non de liquéfaction par la chaleur) des éléments les plus légers. De même que la division des noyaux lourds de l'uranium et du plutonium entraîne une perte de masse, l'association des isotopes de l'hydrogène conduit à des noyaux dont la masse est finalement inférieure à la somme des masses des noyaux ayant fusionné. Et l'énergie libérée correspond à la masse disparue suivant la fameuse équation d'Einstein : E = MC<sup>2</sup>, dans

laquelle C représente la vitesse de la lumière.

Mais tandis que les particules agissantes des réactions de fission sont les neutrons, qui pénètrent facilement dans les noyaux atomiques parce qu'ils sont électriquement neutres, ce sont les protons, porteurs d'une charge électrique positive, qui sont les facteurs caractéristiques des réactions de fusion. Etant donné que ces particules de même signe manifestent entre elles une répulsion naturelle, il faut pour qu'elles s'unissent qu'elles soient dotées d'une énergie artificielle capable de vaincre les forces d'opposition.

Cette quantité d'énergie supplémentaire peut être d'origine mécanique, comme dans les cyclotrons (Lire la suite en page 3)

## Un nouvel usage de la Globuline Gamma

Trois médecins attachés à l'École de Médecine Harvard, à Boston (Massachusetts), déclarent qu'ils ont employé avec succès la globuline Gamma pour prévenir la contagion de la jaunisse dans les familles. Cette forme de la jaunisse, connue sous le nom d'hépatite infectieuse, a été « arrêtée net », disent-ils, après que la globuline Gamma fut administrée à une famille entière dès qu'un de ses membres en fut frappé. La globuline Gamma, tirée du sang, a également été beaucoup utilisée cette année pour combattre la paralysie infantile.

## Un conte inédit

# IL LE TUA DEUX FOIS

Depuis dix mois, dans l'humble restaurant de banlieue où René Gerbidon prenait son mauséade déjeuner, le même petit vieillard, à midi précis, s'installait en face de lui avec un bref salut, et avalait son frugal repas en lisant quelques feuilles.

La figure de ce vieillard était plutôt usée; sa longue barbe était grise; ses cheveux distrairement coiffés auréolaient un front magnifique plissé par une ride profonde de travail ou de souci; dans cette face retirée de la vie, seuls les yeux brûlants de ce feu intense qu'éternise la pensée.

Quant à René Gerbidon, il était employé auprès d'une maison de commerce, et profitait de ces deux heures de répit pour revoir les feuillets d'un roman qu'il préparait.

Un jour, un extraordinaire orage qui éclata les fit sortir de leur réserve mutuelle.

Les deux voisins de table se regardèrent.

Allons, je vais pouvoir partir à présent, dit le vieillard...

Mais il paraissait moins pressé que de coutume. Ses doigts fins et osseux cherchaient du tabac au fond d'une blouse; il roula une cigarette. René ne voulut point, par politesse, remettre trop vite le nez dans ses papiers. Il commanda donc un café, des cigares, et tout doucement une conversation naquit entre eux.

— Serait-il indiscret de vous demander votre nom ?

— Marcel Follet, lui répondit son voisin. Et il ajouta en souriant :

— Nom obscur; je n'ai jamais rien publié.

— Par excès de scrupules sans doute ?

— Pas du tout; par orgueil.

Les yeux du vieil homme brillaient, toute sa face était transfigurée, illuminée par cette gloire que René connaissait pour l'avoir constatée dans son miroir, quand il s'imaginait avoir trouvé un vers sublime.

— Je vous expliquai peut-être, plus tard...

Un soir, il lui parut si joyeux qu'il ne put s'empêcher de l'interrompre.

— Venez chez moi, je vous lirai quelques pages. Vous serez le premier...

Attiré surtout par la curiosité de connaître la demeure de cet étrange personnage, René accepta. Le logis se trouvait dans un de ces endroits immondes qui semblent gardés des échantillons de la misère romantique. A l'intérieur un décor des plus bourgeois apparut à René: Une salle à manger banale; un buffet Louis XIII; des chaises Henri II; la chambre à coucher au lit recouvert d'une guêpière fanée; le salon rouge et or...

— Tout cela m'a été laissé par mes parents explique Follet, ma vie n'est pas ici, mais plutôt dans mon cabinet de travail, et tel que vous n'avez jamais vu de semblable j'en suis persuadé, donnez-moi votre main...

Il allume une sorte de torche, et

par Raymond Nachaty

son père : « Il avait eu, dans sa jeunesse une passion démesurée de la gloire », ma passion à moi était telle que je résolus d'accomplir ce qu'aucun écrivain n'avait eu le courage de tenter avant moi : Conserver toute ma jeunesse au travail, accumuler les manuscrits dans le silence et dans l'obscurité, et les livrer tous ensemble du même coup, afin de jouir de mon triomphe à l'âge où il devient difficile de produire. Je résolus de fixer cette limite à cinquante ans. J'ai eu aujourd'hui, 7 octobre, cinquante ans, et, aujourd'hui, j'ai mis le point final à mes trente et un volumes !...

Il s'interrompt, comme étouffé par la grande allégresse qui lui enflait la poitrine. Puis :

— Venez chez moi, je vous lirai quelques pages. Vous serez le premier...

Attiré surtout par la curiosité de connaître la demeure de cet étrange personnage, René accepta. Le logis se trouvait dans un de ces endroits immondes qui semblent gardés des échantillons de la misère romantique. A l'intérieur un décor des plus bourgeois apparut à René: Une salle à manger banale; un buffet Louis XIII; des chaises Henri II; la chambre à coucher au lit recouvert d'une guêpière fanée; le salon rouge et or...

— Tout cela m'a été laissé par mes parents explique Follet, ma vie n'est pas ici, mais plutôt dans mon cabinet de travail, et tel que vous n'avez jamais vu de semblable j'en suis persuadé, donnez-moi votre main...

Il allume une sorte de torche, et

(Lire la suite en page 3)

# Le choc psychique des sinistrés

D'un ami d'Athènes, nous recevons cet appel émouvant :

« Un grand problème se pose devant le gouvernement et le peuple : la santé psychique des sinistrés. Qui plus, et moi-même, les habitants des trois îles ont subi un choc psychique, qui risque d'avoir des conséquences sur leur évolution mentale et même sur leur santé corporelle. Et les enfants sont atteints plus que les grands ! Tous les psychiatres sont d'accord sur ce point. Le gouvernement doit agir avant qu'il soit trop tard, déclare le Dr. Catsaras, spécialiste en la matière. Pour les grands il suffit de leur donner un bon toit, une bonne et abondante nourriture, leur rendre leur travail... Pour les enfants, qui présentent d'inquiétants symptômes, il faut davantage. Les envoyer pendant une année au moins dans des Cités d'enfants comme celles qui furent créées par la Collette de la Reine, où ils rencontreront, combinés l'affection de la famille, les soins du psychiatre et ceux du pédagogue spécialiste.

« On a appris que la Reine a déjà donné des ordres dans ce sens ; mais il faut des ressources spéciales. Portés, je vous prie, ceci à la connaissance de nos amis d'Egypte et, spécialement, de la riche colonie d'Hellènes qui y vit paisiblement. »

Cet appel que notre ami a voulu anonyme rencontrera certainement un écho magique pour qu'un comité spécial de dames se forme pour ces « Cités d'enfants ».

« LA VOIX DE L'ORIENT »

# Le « Drang nach Süden » de la Russie

Tsariste ou communiste, la Russie aspire à descendre vers les mers chaudes. — même les enfants le savent. Et nous Grecs en savons particulièrement quelque chose... Depuis Helga et Vladimir, depuis la charitable christianisation par Byzance, le client veut devenir le maître et la ville des basileus aussi bien que la mer Egée sont pour lui une tentation éfrénée.

Avec les temps, changent les méthodes. Il ne suffit plus, aujourd'hui, d'avoir une armée et une flotte puissantes. De nouvelles armes d'attaque et de défense sont là, et particulièrement le sous-marin. Il fallait que la marine, de surface ou non, de l'URSS pût évoluer sans difficulté d'un bout à l'autre de l'immense empire. Et la technique soviétique qui, on doit l'avouer, ne reste pas inactive, vient de remporter un triomphe.

On sait que le régime communiste avait déjà réussi à relier, par la Volga le canal de Moscou et le canal Staline, la mer Caspienne d'un côté à la mer Baltique et de l'autre à la mer Noire, et par elle à l'océan Glacial Arctique. Prenez une carte : vous y verrez, comme un T sommaire, un immense système dont la branche principale va, du Sud au Nord, d'Astrakhan, par Stalingrad-Kouibychev - Kazan - Gorki-Moscou, au lac Ladoga. Là il bifurque, pour donner les deux ailes de la branche horizontale du T : au sud-ouest vers Leningrad et la Baltique; au nord-est vers Belomorsk et la mer Blanche. Cette œuvre colossale avait été complétée en 1937 et faisait de

Moscou le port de quatre mers : Caspienne, Baltique, mer Blanche, océan Glacial Arctique.

La nouvelle conquête est encore plus spectaculaire : on vient d'unir, par un canal formant une des plus puissantes artères fluviales de l'Europe, ouvert aux bateaux à fort tirant d'eau, la Volga (à Kalatch) à la mer d'Azov (à Rostov). C'est le canal Volga-Don, rêve inaccessible de Pierre le Grand. Aux 30.000 kms des bassins de la Volga et des fleuves du nord-ouest, sont maintenant reliés les 13.000 kms de voies navigables des bassins du Don et du Dniéper. Prenez de nouveau la carte : avec la mer d'Azov, et par elle la mer Noire, Moscou n'est plus le port de quatre mers de six mers.

On se rend compte aisément de l'importance qu'a, non seulement au point de vue économique mais aussi et surtout au point de vue militaire, ce réseau navigable, qui permet notamment aux Russes d'acheminer l'Arkhangel même et de Mourmansk jusqu'aux abords du Bosphore des flottilles entières de sous-marins et d'unités de petit tonnage, sans risque d'interception par l'ennemi.

## Dans les îles sinistrées

# CEPHALONIE : La Petite Angleterre de la Grèce

par P. CALONAROS

De Zante à Céphalonie — l'autre île aujourd'hui sinistrée et la plus grande de tout l'Heptanèse — la distance en bateau n'est que de trois heures. Au départ de Zante nous doublons vers le NO le cap Schinari, d'où nous pouvons distinguer au loin, à notre droite, le mont Ainos de Céphalonie. Les Vénitiens l'appelaient « Montagne Noire » à cause de ses sapins qui lui donnent un aspect sombre et dont les Vénitiens utilisaient le bois pour la construction de leurs navires. La première impression que donne au voyageur — surtout lorsqu'il vient de Zante — l'aspect des côtes de Céphalonie est plutôt désagréable et décevante.

Bientôt nous pénétrons dans le golfe Livadi, qui divise l'île en deux sections inégales dont la plus petite est le bras de Lixouri, à notre gauche. Avant de pénétrer dans le golfe de Livadi nous avons, toujours à notre gauche, l'îlot des Bardiani avec son couvent tout blanc, et plus loin le cap Kounopetra — un rocher qui se balance de façon rythmique et constitue une des curiosités de Céphalonie. Le voyageur voit apparaître Argostoli, qui s'étend le long d'une presqu'île laquelle forme le vaste port de la ville. L'horizon d'Argostoli est fermé triste et sévère. Les maisons de riches bourgeois alignées sur le qual montrent, du moins extérieurement, la magnificence sobre mais sévère de leurs propriétaires. Edifices publics, squares, rues, mouvement mondain tout respire le caractère positif des habitants — gens de peu de paroles et d'une sobriété de Spartiates. On serait porté à dire qu'Argostoli est la Sparte de la Grèce moderne, n'étant la richesse de ses habitants. Aussi, avons-nous comparé plus haut Céphalonie à une petite Angleterre, considérant que les Céphaloniens ont quelquefois du flegme britannique. Argostoli est une ville relativement récente, puisque

vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle elle n'était encore qu'un mouillage désert de la flotte vénitienne, avec quelques cabanes de pêcheurs et deux ou trois dépôts.

A proximité d'Argostoli se trouvent aussi les fameux moulins de mer qui, après la Kounopetra, constituent une autre curiosité de Céphalonie par le fait qu'ils sont actionnés par l'eau qui se jette de la mer dans des gouffres.

Céphalonie avait naguère pour capitale Saint-Georges ou Castro, sis au centre de la vallée de Livatho qui s'étend au SE d'Argostoli. Livatho constitue, avec ses 27 villages, la section la plus belle et la plus fertile de l'île. Au centre de cette vallée se dresse la colline qui porte le château de Saint-Georges. Là, existait à l'époque alexandrine, une ville du nom de Céphalonie qui, au temps de Byzance, devint le siège d'une province homonyme avec un général dont la juridiction s'étendait à toute la Grèce Occidentale. Aux années de sa prospérité cette ville comptait plus de 30.000 habitants. Mais plus tard les gouverneurs Vénitiens transfèrent leur siège dans le port d'Argostoli (1757) et depuis lors Saint-Georges dégénéra peu à peu au point que ces dernières années il n'y restait plus qu'une trentaine de familles qui avaient à leur disposition quatre grandes églises et plus d'une douzaine d'autres églises plus petites. Céphalonie n'a peut-être pas les beautés de Zante. Mais elle a une physionomie à elle et ce qui la caractérise surtout ce sont les gens qui l'habitent. On pourrait écrire des volumes entiers au sujet des personnalités qui ont vu le jour à Céphalonie et qui se sont distinguées dans les lettres, la mer, l'armée, la politique, le commerce et dans tous les domaines de l'activité humaine, tels que les Métafos, les Géralis, les Phokas, les Vallianos, les Destounis, les Iakovatos, les Lovéridos et tant d'autres dont l'activité s'est étendue aux quatre coins de la Terre et dont la fortune a servi à tant de bonnes actions et de donations à la Société et à la Patrie.

P. CALONAROS.

## A tort et à travers

# « LES J 3 »

Pour ceux qui trouvent barbare le signe J 3, ou pour ceux qui ne s'en souviennent pas, je me hâte de rappeler que c'est ainsi qu'on a décidé de désigner la jeunesse délinquante.

Je pense qu'après le fameux « coup » du bar de la rue Saroit, c'est le procès du jour, le problème d'actualité, sujet traité, rubricé, essoré même, dans le monde entier, voilà que nous avons aussi notre « procès des J 3 »...

Evidemment, j'arrive avec un certain retard quant à la discussion qui s'est élevée à propos du crime. Je me bornerai à retracer l'idée générale qu'a adoptée l'opinion (je devrais plutôt dire, la presse) égyptienne : la faute en incombe aux productions cinématographiques hollywoodiennes ! Films de gangsters, etc., voilà de quoi détraquer l'intellect encore tendre de ces jouvenceaux ! Il ne nous reste plus qu'à dire aux films américains « go home » ! Le croyez-vous ? Je vous parle qu'avant deux semaines il passera au moins un film où l'on verra des types en imper, col relevé, manier leur flingue avec brio et dextérité. A mon grand désarroi, je dois avouer que ces films de gangsters m'amuse et m'amusent ! Et quand je broie du noir, mes préférences vont vers un de ces films où la réflexion est réduite à néant, puisque le producteur se charge de défaire tout seul tout le brouillamini de la situation. Il se pourrait que je sois un criminel en puissance ; mais, parlons plutôt, des quatre héros de la triste histoire.

Peut-être bien que l'influence des films détraque le cerveau, mais je crois savoir que trois de ces jeunes gens sont des étudiants, donc, ils ont eu au moins un semblant d'instruction, c'est-à-dire, une notion de ce que sont la morale, la conscience humaine, etc... Et bien, de deux choses l'une, ou bien il faut faire des tests psychologiques à l'entrée d'un étudiant dans une institution pour départager les « normaux » des retardés mentaux, ou bien, ces fameux gaillards du hold-up méritent bel et bien la potence, du moins ceux qui étaient armés.

D'autre part, le Gouvernement s'adonne à un jeu passionnant : celui de délivrer et de retirer les permis de port d'armes chaque quelques mois, c'est ainsi que des gens qui ont besoin d'une arme se voient du jour au lendemain confisquer leur automatique, tandis que des blanc-becs se procurent autant de revolvers qu'ils en ont besoin pour tuer des innocents !

Romain BIBERMANN.

# Delicieux Coca-Cola

incomparable rafraichissement



Votre peine deviendra plaisir quand vous vous rafraichissez avec Coca-Cola bien glacé  
R.C.C. 31094  
Embouteilleurs Autorisés : Coca-Cola Bottling Plant-3100  
SEPSA/1953/333

Artistes d'Egypte

par Aimé AZAR

L'esthéticien moderne, trop habitué aux « calculs » partiels du métier, goûte difficilement une peinture indienne de ces recherches qui refroidissent l'inspiration et qui n'atteignent pas une harmonie ou un équilibre, ou couleur et dessin soient intimement liés. Nous constatons que des chocs plus ou moins heureux font « l'œuvre d'art » et qu'il suffirait d'un rien pour abattre une composition si peu sentie et qui reste, malgré toutes les apparences, et les effets d'un attirail peu convaincant. « Les académies modernes » en sont là. Le métier s'étudie à la longue, car, il y a autre chose dans l'art qu'une suite d'équations mathématiques à résoudre. Il y a surtout l'inspiration qu'il faut savoir discipliner. Et, c'est alors qu'entrent en jeu les règles de la plasticité dont l'office est d'aider l'artiste à s'exprimer dans un langage parfaitement adéquat au moyen d'expressions qu'il s'est choisies.

D'une nature indisciplinée, refusant de poursuivre son œuvre sur les chemins battus par l'École, Kamal Youssef, l'autodidacte de l'École égyptienne de peinture, est parvenu à force d'entêtement et d'expérience à se forger une vision personnelle du métier. L'exemple de ce jeune artiste devrait servir à tous ces « faiseurs de toiles », artisans du système Lhote ou Léger, dont le résultat n'a été que la lâcheuse stérilisation du « sentiment » artistique.

De petites maisons en terre battue, un khonne, un pigeonier, au loin la mosquée du village de Masrout El Kadri, plus loin encore, Bahim ou la grande bleue. Ici, le fermier et sa basse-cour ; là, le paysan au repos après une lourde journée de travail qui a commencé bien avant l'aube ; voici le décor de l'œuvre de Kamal ; décor senti sur le vif et dont l'artiste nous a transmis toute la chaleur de ce soleil, toute la fièvre des effets du soir, la paix et la terreur du logis, la grande poésie des hommes qui travaillent la terre, l'atmosphère accueillante et dure de la vie des champs. C'est l'ordre éternel des choses et leurs relations avec les êtres, les animaux et le mystère occulte qui en découle. Mais le grand acteur qui se meut dans chacune de ces scènes qui leur insufflent son ardeur, son enthousiasme ; c'est l'artiste lui-même : « Je veux me voir, dit-il, dans chaque objet qui vit dans la campagne du « Barari ». Je me reconnais avec mes faiblesses et mes doutes, dans ce pauvre paysan, devant la solitude et la mélancolie qui envahissent cette fellahine. »

La foi que possède Kamal dans l'humanité profonde des habitants du terroir et leurs misérables ressources, explique son langage ému et sincère.

Que de poésie diriez-vous ! Oui, de la poésie, mais non de la litté-

KAMAL YOUSSEF l'autodidacte de la peinture

De la poésie : C'est bien ce qu'il faut pour un tempérament sensible de peintre, dont la vision, loin de s'arrêter au réel perceptible nous transmet la vérité du problème au cœur même d'un climat irréel, franchement poétique.

Les débuts de Kamal remontent à 1937, mais son œuvre ne compte qu'à partir de 1942. Ses premières toiles remarquées par Ratib Sidik, puis par Hussein Amin étaient pour l'époque d'une audace qui faisaient hurler les peintres officiels. Cette indiscipline, bien que fondée, n'était pas d'un caractère si étrange et il aurait fallu un peu de bonne volonté pour comprendre que cette peinture n'avait rien de révolutionnaire, mais qu'elle renouait simplement la vision fautive qu'on s'était faite de la peinture avec les Sabry et les Youssef Kamel (qu'il ne faudrait pas confondre avec l'artiste dont il est question dans cet article) ; vision toute conventionnelle sans profondeur aucune, frôlant le triste orientalisme du siècle passé.

Kamal, d'instinct, a choisi son sujet, il l'a aimé et il l'a peint. Une « Vue du Mokattam » est assez significative de ses premières recherches. La touche compacte, aux couleurs fondues, se joue dans des gammes serrées mais où souffle un sentiment de poésie dans ces tonalités terreuses.

Peu à peu, Kamal se dégage de cette peinture de choc pour regarder plus paisiblement la nature. De 1945 à 1950, Kamal Youssef se forge une vision nouvelle ; qui sera celle que nous connaissons et dont nous lui sommes redevables pour les problèmes qu'elle pose.

« La Société Rurale » marque cette époque. Remarquons tout d'abord que Kamal a été porté



Kamal Youssef « ENFANCE » (1952) (Coll. Faiza Ahmad Fouad)

reliefs de l'ancienne Egypte. C'est à cette date que sa ligne sobre, aisée, se raffermi, atteint la constance du volume au moyen de demi-teintes aux accords insolites, nerveux, parfois dramatiques qui, sans heurter notre vision ordinaire des contours s'inscrivent plus fortement en répondant à un ordre symétrique qui confère à la composition une stabilité à laquelle il n'était point parvenu. Sa production de 1950 cherche indubitablement à concilier ses tendances instinctives de coloriste et son besoin de stabilité, d'abord senti dans la nature égyptienne et qui la forme impressionnée dans la suite en étudiant les fresques thébaines. Il en résulte un relief statique, dépourvu et sincère. Notons, entr'autres de cette période, où Kamal s'est véritablement affirmé : « Les Coqs bleus », « Enfance » avec sa mise en page originale ; « Bavardages », solidement construit et où les tons se rapprochent d'une gamme vert rougeâtre aux reflets concentrés, enfin le « Tisserand » aux couleurs vibrantes allant du bleu foncé au blanc éclatant en passant par toute une gamme d'éclairage sourd qui lui donne cette atmosphère troublante.

Kamal Youssef est le peintre de l'Egypte paysanne. Ce charmant artiste est parvenu à se trouver une forme si personnelle qu'on a peine à ne pas reconnaître facilement ses toiles. Pour lui, peindre c'est parler intimement sans prétention aucune, c'est dire tout ce qu'il sent ; son langage nous aide à pénétrer plus avant dans le secret de la vie rurale. Quoi de plus émuant qu'une toile comme le « Pigeonnier », où les bleus foncés et les rouges brûlés chantent la solitude, ou encore, le « Khadiga », aux lignes si pures ! Le paysage, les hommes, les animaux, sont vus avec tant de sympathie qu'on est en quelque sorte fasciné par une peinture si fraîche où la pensée de son auteur semble se renouveler incessamment et avec quelle simplicité !

Aimé AZAR.

A travers le monde en 25 heures

Les bombardiers à réaction « Canberra » de la R.A.F., qui prendront part à la course aérienne entre Londres et la Nouvelle-Zélande, en octobre prochain, traverseront la moitié du globe terrestre en 25 heures. Ils parcourront 12.270 milles en quatre étapes.

Pilotes et navigateurs n'auront pour toute nourriture, durant leur trajet que du sucre d'orge et du jus d'orange. Ils voleront à une altitude de 40.000 pieds.

Le Conseil de l'Air a voté un crédit de Lst. 100.000 pour couvrir les frais de cette entreprise.

Horoscope complet P.T. 510, frais de poste inclus. Pour ceux qui voudront avoir un petit aperçu de leur passé, présent et avenir, et savoir sur leurs amours importantes ou cruciales de leur vie, n'auront qu'à envoyer leur date de naissance, heure, mois, nom et prénom et ajouter P.T. 11, à l'adresse du journal.

Horoscope complet P.T. 510, frais de poste inclus. Pour ceux qui voudront avoir un petit aperçu de leur passé, présent et avenir, et savoir sur leurs amours importantes ou cruciales de leur vie, n'auront qu'à envoyer leur date de naissance, heure, mois, nom et prénom et ajouter P.T. 11, à l'adresse du journal.

Horoscope complet P.T. 510, frais de poste inclus. Pour ceux qui voudront avoir un petit aperçu de leur passé, présent et avenir, et savoir sur leurs amours importantes ou cruciales de leur vie, n'auront qu'à envoyer leur date de naissance, heure, mois, nom et prénom et ajouter P.T. 11, à l'adresse du journal.

Le principe de la bombe H

(suite de la page 2) et les divers accélérateurs de particules, ou bien d'origine thermique. Mais le seul des réactions « thermonucléaires » est très élevé. Un dégagement considérable de chaleur est nécessaire pour l'atteindre. Et le meilleur moyen de le produire consiste à utiliser une bombe A comme détonateur. La température suffisante étant atteinte, une masse quelconque d'éléments légers doit théoriquement fusionner.

Ras-el-Bar

Sous un merveilleux parasol, Tout mon corps respirait ; mon âme Courait vers l'objet de sa flamme. Mais sur qui va planer son vol ? Sur mes deux genoux un bon livre, Aidant de mon rêve l'effort. La mer tout près de moi se livre, Sans se faire le moindre tort. Les Huttes dans le paysage Mettant quelque chose de doux, Avec leur petit air sauvage. Qui d'elle je suis vraiment fou... Félix LEON.

Un conte inédit

IL LE TUA DEUX FOIS

(suite de la page 2)

à cette leueur, le guide dans les détours d'un étroit jardin ; ils se trouvent soudain devant une porte en bois ; Follet l'ouvre, et toujours tenant René par la main, commence à descendre des escaliers. Quelques minutes plus tard, une autre porte en bois s'ouvrait devant eux, et c'était là le fameux cabinet de travail de Follet. Comme meubles : une immense table de travail rangée avec un soin méticuleux, un coffre-fort, une trentaine de livres jetés sur une console, un divan, et c'est tout.

— Jamais personne n'est entré ici. Personne ! Imaginez-vous quelle intensité peut prendre le travail quand on n'est distrait par personne, même pas par la lumière du jour. J'ai passé trente ans de ma vie ici. On ne saura jamais — et il désignait le coffre — ce que tout cela représente de privations, d'énergie, de souffrances...

Il se leva chercha dans sa poche un trousseau de clefs et ouvrit le coffre. Des liasses de manuscrits apparurent aux yeux intrigués de René.

J'ai brûlé tous les brouillons, afin que, plus tard, le mystère subsiste autour de la genèse de mon œuvre.

Il posa le dossier sur son bureau, l'ouvrit avec un respect amusant, approcha de lui le flambeau, ajusta ses lunettes.

— Je commence. Si vous êtes las, si vous vous ennuyez, interrompez-moi.

René prit une pose abandonnée qu'il rectifiait cinq minutes plus tard, tellement ému et charmé que son cœur battait plus fort dans sa poitrine. A quatre heures du matin, il écoutait encore... Ce vieillard, ce fou, ce monomane était simplement un écrivain de génie. Il avait, ce même temps que la force, ce don si rare de la séduction. Il comprit tout de suite quelle destinée formidable aurait une œuvre pareille, tombant comme un monolithe au milieu de la mare où croulaient les médiocrités contemporaines. Tant d'art, de sensibilité l'émut au point où des larmes coulaient le long de ses joues, d'enthousiasme. Il était comme grisé ; à la fin du troisième chapitre, il se leva, se précipita sur Marcel Follet et l'embrassait. Quelques minutes auparavant il se serait moqué de bon cœur de ce vieillard infatué ! Le premier livre terminé, ce fut le tour d'une tragédie écrite, dit-il, pour se distraire, c'était un drame admirable, sculpté en phrases de marbre pur. Gerbidon entra dans cette œuvre, se créa avec la surprise ravie d'un personnage de légende pénétrant dans une forêt vierge. Oui, l'œuvre de Marcel Follet restera éternellement par la valeur de sa pensée d'abord, mais aussi parce que l'artiste qui l'avait conçue en avait fait un chef-d'œuvre ciselé dans un cristal parfait.

Devant l'ivresse d'onysiaque du vieil auteur, René senti sourdre, puis monter un sentiment étrange qui finit par l'envahir.

Nul ne se connaît ; il se croyait bon ; sa vanité le préservait de toute jalousie. Nul ne l'avait encore éclairé sur sa médiocrité ; la lecture de ces manuscrits lui rendit palpable la misère de sa production.

Follet comprit à peu près ce qui se passait en lui. Ne m'envez pas, lui dit-il, vous qui connaissez la joie de produire et de vous exprimer.

Mais René s'était déjà levé, et ne l'écoutait pas ; nulle fortune au monde ne valait ces liasses de papier accumulées là, dans le silence, par un vieillard...

Un vieillard ! Certes, la gloire allait lui venir. Qu'en ferait-il ? En quoi les misérables années qui lui restaient à vivre seraient-elles embellies ? Et la tentation jaillit brutale : — Si c'était moi !

Un coup d'œil sur ses souliers crevés, ses habits minables, la bête ancestrale se découvrait en un rictus sardonique.

Marcel Follet prit peur... mais, déjà, deux griffes se nouaient autour de son cou, ses yeux exorbités s'éteignirent... un spasme et le vieil homme de génie tomba comme un polichinelle crevé.

Gerbidon sortit tous les manuscrits et, dans le coffre vide, tassa le corps inerte. Il fallait aller vite, il emporta les manuscrits, escada la les escaliers, et, serrant son trésor, disparut dans la nuit...

riminales d'isotopes de l'hydrogène. L'énergie libérée par ces réactions s'ajoute sans doute à celle qui provient du détonateur de type A, mais la puissance d'une bombe H n'atteindra des chiffres terrifiants, très supérieurs à ceux de la bombe A, que pour des charges d'éléments légers relativement considérables.

Et si l'on admet comme certaine l'efficacité d'une charge A pour provoquer la fusion des isotopes de l'hydrogène, il reste à produire ceux-ci en quantité importante. Or le tritium, l'isotope le plus lourd, dont le noyau est formé d'un proton et de deux neutrons, est beaucoup moins abondant à l'état naturel que le deutérium, qui peut être extrait de l'eau lourde. Il faut le fabriquer dans les piles atomiques à uranium en soumettant par exemple du lithium au bombardement neutronique. Et il est évident que dans la pile où l'on opère, les neutrons qui sont absorbés par le lithium sont perdus pour la production du plutonium.

Le plutonium étant indispensable au détonateur, la production de bombes H à forte charge exige donc d'abondantes ressources en uranium, qui reste pour le moment le roi du domaine atomique.

C.-G. B.

Advertisement for PEERLESS underwear. Text: 'LES PLUS UTILES D'EGYPTE'. Includes an image of a pair of shorts and a pair of socks. R.C.C. 54833.

Advertisement for BANQUE MISR. Text: 'La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe...'. Includes a logo of a man on horseback.

Advertisement for COMMERCIAL BANK OF EGYPT. Text: 'SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDÉE EN 1920'. Lists services and capital.

Advertisement for BANQUE BELGE ET INTERNATIONALE EN EGYPTE. Text: 'Location de Coffrets Privés gage de Sécurité'. Includes a logo of a key.

Advertisement for E.M.T.O.C. Egyptian Machinery & Tools Co. Text: 'MAURICE SCHPERBERG & Co. IMPORTATION - REPRESENTATION - INDUSTRIE'. Includes an image of a tool.

Advertisement for CREDIT D'ORIENT. Text: 'SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE 32/34 Rue Abdel Khalek Scarot Pacha'. Lists services and branches.

Advertisement for Les Astres Vous Prédisent. Text: 'par AZAYADE BAVARD'. Includes a star chart.

Horoscope section with 12 zodiac signs: BELIER, SAGITTAIRE, TAUREAU, CAPRICORNE, GEMEAUX, VERSEAU, CANCER, LION, POISSONS, VIERGE, BALANCE, SCORPION. Each sign has a short paragraph of advice.

La VOIX de l'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Kasr-el-Nil --- Tél. 24696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Nos services parisiens sont assurés par M. David Mosseri 3, Rue Paul Escudier, Paris (9e) Tél. : Trinité 3349

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan (Stockholm --- Suède)

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban)

CHIFFRE RECORD

A l'occasion de son retour du pèlerinage, le Président de la République, Lewa Mohamed Naguib, a reçu 85.000 lettres et de dépêches de félicitations dont 14.000 de l'étranger.

Autour du récit de Georges Théméli

Depuis que les nouvelles malheureuses nous sont parvenues sur les désastres causés par les séismes

aux îles Ioniennes, tous les Grecs d'Egypte fortement émus de ces épreuves, se sont unis dans un geste spontané de générosité pour aider leurs frères.

Denrées en abondance

Le ministère de l'Approvisionnement a mis à la disposition de tous nos épiciers des quantités d'huile et de sucre telles que, pratiquement, il n'y aura plus de rationnement sur ces deux produits.

De plus, on nous annonce qu'on pourra se procurer quelques grains de riz. On se rappelle que le mois dernier, cette céréale qu'on croyait de bonnes mœurs prit l'école buissonnière dès sa furtive apparition. Espérons que cette fois-ci, on ne pourra plus chanter en son endroit le grand air de Rigoletto.

Le pétrole du Moyen-Orient sera raffiné en Inde

La plus grande raffinerie de pétrole de l'Inde est en voie de construction dans l'île de Trombay, au large de Bombay, et sera terminée en 1955. Elle sera la plus grande du pays et aura une capacité de production de deux millions de tonnes par an.

La nouvelle raffinerie coûtera près de Lst. 20 millions, et raffiner le pétrole brut qui lui sera fourni par le Moyen-Orient. Elle subviendra pour une grosse part aux besoins de l'Inde en produits pétroliers, y compris la benzène, le kérosène, les huiles lourdes et le bitume.

Elle appartient à une nouvelle société : la Burma-Shell Refineries, Ltd.

Cours de jour et du soir Ecole AUBERT

14, Rue Adly pacha, Téléphone 51661 --- Le Caire RENTREE DES CLASSES LE 15 SEPTEMBRE 1953. PREPARATION AUX EXAMENS SUIVANTS :

- Certificat d'Etudes Primaires. Brevet P.C. Baccalauréat Français 1ère et 2ème parties. Cambridge of Proficiency in English (Lower Certificate). General Certificate of Education (London). London Chamber of Commerce. Sté de Comptabilité de France (Sections française et égyptienne --- Certificats et Diplômes). Sténo, Dactylo Pitman, Gregg, Duplicé. Langues vivantes. Cours de perfectionnement en français, anglais, arabe, italien, allemand, portugais. Coupe pour dames.

Tous les élèves doivent subir un examen de passage. Leur nombre est strictement limité dans chaque classe. Les inscriptions sont reçues de 8 h. 30 à 1 h. 30 et de 5 h. à 8 h. 30 pm.

HOTEL LEROY

5, Rue Talaat Harb --- Alexandrie Tél. : 23090 (6 lignes) --- R.C.A. 27182

LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE

Appartements et chambres avec salles de bains privées. Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres.

CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE

Salons, Bar Américain, etc. Meubles dernier cri

PRIX MODERES

Adr. Télég. : HOTEL LEROY

IMPRIMERIE FRANÇAISE Prop. : L. Costagliola

59, Avenue La Reine Tél. 43912, Le Caire

Une grande perte

La Bibliothèque Publique de Zante

Après la célèbre bibliothèque de Corfou détruite par les bombardements aériens allemands pendant la guerre, la Bibliothèque Publique de Zante vient de subir un sort analogue du fait des séismes. Il s'agit de deux grandes pertes qui n'affectent pas seulement l'Heptanèse et la Grèce, mais toute l'humanité intellectuelle. Car les deux bibliothèques renfermaient de vrais trésors.

La Bibliothèque de Zante avait été fondée par le fameux Thomas Flanginis qui, sept ans auparavant, en 1621, avait déjà fondé à Venise le « Frontistirion » grec. On connaît le rôle important qu'a joué cette institution qui, avec le collège grec fondé en 1573 et l'église Saint-Georges, devint le centre de l'hellénisme au sein de la Sérénissime République.

Thomas Flanginis fit don en 1628 à la Communauté de Zante de 200 volumes, pour servir de noyau à une bibliothèque communale. La Bibliothèque Publique fut officiellement instituée en 1803 par l'Etat Ionien, avec les frères Zossimades comme premiers donateurs. Après l'Union des Sept-Îles à la Grèce, C. Lombardo, comme ministre de l'Instruction Publique, réorganisa la Bibliothèque qui finit par posséder 20.000 volumes.

Plus tard, fut aussi fondée la Bibliothèque Municipale — qui prit le nom de Foscolienne parce qu'elle fut d'abord installée dans la maison où naquit Ugo Foscolo. L'éminent historien zacynthien Spyridon Biazzi légua à cette Bibliothèque Municipale sa précieuse bibliothèque personnelle. Malheureusement, après la première guerre mondiale les deux bibliothèques furent pillées par divers bibliophiles au point qu'en 1930 elles durent être interposées au public. En 1936 la Bibliothèque Publique et la Bibliothèque Municipale fusionnèrent sous le nom de « Bibliothèque Publique de Zante ». Et c'est celle-là qui vient d'être maintenant détruite par les séismes. Son directeur M. Koriatopoulos nous a donné à son sujet les intéressants renseignements qui suivent :

« Avant la dernière guerre, la Bibliothèque de Zante possédait 15.000 volumes. Quelques nouveaux vinrent s'y ajouter après la Libération. La Bibliothèque contenait aussi beaucoup de livres rares. La plupart de ces derniers étaient des éditions de Venise du XVIe et du XVIIe siècle, des œuvres classiques de la littérature grecque ancienne et romaine. Il y avait encore toute la série des éditions de Louis Salvator, des manuscrits d'Ugo Foscolo, des lettres de Jean Capodistria, de Pétros Mavromichalis, de Byron, de Gladstone, de Dionysios Solomos, et même une édition de luxe des œuvres d'Ugo Foscolo avec une dédicace autographe de Mussolini.

« Avant la guerre le mouvement de la Bibliothèque était appréciable. En 1940 elle avait reçu 4.325 lecteurs et 315 lectrices. Pendant les années de l'Occupation le nombre des lecteurs avait diminué, mais depuis la Libération il allait de nouveau augmenter. En 1945 la Bibliothèque reçut 2649 lecteurs et 782 lectrices, en 1946, 2829 lecteurs et 983 lectrices, et en 1947 3.273 lecteurs et 966 lectrices. La majeure partie des lecteurs étaient des étudiants et des écoliers.

Aujourd'hui la Bibliothèque de Zante n'existe plus. Mais le plus grave c'est qu'il n'est pas possible de la reconstituer. Car il s'agissait moins d'une bibliothèque proprement dite que d'un « Musée de vieux livres ».

N. G. STATHATOS.

ABAZA ET ABBAZIA

Le conflit entre la Yougoslavie et l'Italie au sujet de la zone de Trieste, rappelle à notre souvenir un conflit analogue entre l'Autriche et la Yougoslavie, sur le lendemain de la guerre 1914-1918, et liquidé par le traité de Rapallo qui a déclaré la zone de Fiume, république indépendante. Adjudgée dans la suite à la Yougoslavie, Fiume fut dénommée Rajika. Non loin de Fiume sur l'Adriatique se trouve un petit port appelé Abbazia. Or, en Egypte, il existe une famille dont les membres des « Abbazias » comme on l'appelle en Arabe. Cette famille est-elle originaire du village du même nom situé sur l'Adriatique ? Notre confrère, Me. Fikry Abaza, qui a parcouru l'Europe entière, ne peut-il pas nous donner des précisions sur cette question épineuse ?

Trois poètes, trois inventeurs de génie

Villiers de l'Isle Adam. L'affichiste aérien

Si Gérard de Nerval prit la peine de déposer un brevet, un autre écrivain bien connu des lettrés, Villiers de l'Isle-Adam, se contenta d'émailler ses écrits de visions prophétiques, sans songer aux conséquences que réprouvait son amère ironie puisqu'elle lui faisait admettre jusqu'à l'absurde ce qu'il méprisait.

Il concevait « le projet lumineux d'utiliser les vastes étendues du ciel... ces voûtes azurées qui ne servent à rien, qu'à défrayer les imaginations malades des derniers songe-cœurs... et mettre enfin à profit le firmament jusqu'à ce jour improprement... bref, une entreprise d'affichage sans précédents, à responsabilité illimitée... le ciel finira par être bon à quelque chose et par acquiescer enfin en vaine valeur intrinsèque... quel rêve ! »

Tous, nous avons pu voir des avions écrire sur le ciel avec de l'oxyde de zinc et de l'hexachloroethane) le nom d'une firme ou celui d'une marque, sans savoir que Villiers de l'Isle-Adam, bafofant tout l'ordre des idées utilitaires, avait le premier entrevu un jour des hommes seraient « assez fous » pour entreprendre ce genre de publicité.

Charles Cros, inventeur universel

Charles Cros, ce poète, cet artiste (peintre et compositeur), ce charlatan, ce polyglotte, ce médecin, cet inventeur, ce cerveau « qui savait tout et devinait le reste », disait Verhaeren, était donc un homme complet, mais il fut le martyr du caprice et de la légèreté de ses contemporains farcis d'incuriosité, et il est encore aujourd'hui tenu dans l'ombre et victime d'une odyssée et coupable négligence.

On l'a qualifié de « voyant génial », et certains n'ont pas craint de comparer ce cerveau encyclopédique, dont « les racines plongent bel et bien dans le miracle » (Verhaeren), aux plus grands hommes de la Renaissance. C'est lui qui dans la « Mécanique Cérébrale » cette étonnante algèbre des rythmes et des formes, qui suffirait, à elle seule, à lui faire une place à côté des psychologues les plus subtils, a le premier imaginé, décrit, précisé toutes les conditions du « Radiomètre », instrument qui sert à mesurer l'intensité des ra-

yons lumineux, et dont la découverte est souvent et à tort, attribuée à Crookes, son contemporain.

Il découvrit le « Photophone », appareil radiophonique qui permet de transmettre les sons par l'intermédiaire d'un rayon lumineux. Cros fit cette découverte en 1850 à l'âge de 18 ans, mais elle fut si bien tenue dans l'ombre qu'aujourd'hui encore le Larousse l'ignore !

C'est encore Charles Cros qui le premier conçut et réalisa « La Synthèse des pierres précieuses », qui posa les bases du « Sténographe musical », construit depuis par d'autres sous le nom de Mélotrope, qui inventa le « Chronomètre », et qui, avant Edison, déposait un brevet pour « de nouveaux procédés de phonographie ».

Comme il était poète, il exposait ainsi son invention : « Comme les traits dans les camées, « J'ai voulu que les voix aimées « Soient un bien qu'on garda à jamais

« Et puissent répéter le rêve « Musical de l'heure trop brève. « Le temps veut fuir, je le soumetts. « Qui songe aujourd'hui, quand on parle du photographe, à citer Charles Cros ?

Et pourtant le nom de celui qui avait su donner de la mémoire à la cire méritait un meilleur sort ! Car il devrait être également cité au premier rang pour une autre invention qui a fait quelque bruit : la « photographie des couleurs ».

C'est lui en effet qui en communiqua le principe à la société française de Photographie en 1869, en même temps, il est vrai, que Louis Ducos du Hauron.

Ce qui est remarquable, c'est que dans le mémoire déposé à la Société de Photographie, Cros avait tout prévu jusque dans les moindres détails.

« Je dirai donc en ces paroles Mes visions qu'on croyait folles... « J'ai voulu que les tons, la grâce, Tout ce que reflète une place L'ivresse d'un bal d'opéra, Les soirs de rubis, l'ombre verte Se fixent sur la plaque inerte. Je l'ai voulu, cela sera. A l'exemple des grands Renaissances, Charles Cros comprenait et pratiquait la poésie des sciences. Il n'était rien qu'un homme de génie.

Crépuscule des dieux Comment expliquer que, de ces trois esprits souverains : Gérard de Nerval, Villiers de l'Isle-Adam, Charles Cros, qui s'endormaient chaque soir en déshabillant des rêves, l'un soit allé chercher un refuge dans le suicide, et les deux autres aient supporté une vie matrielle misérable ? Sans doute ont-ils été victimes, tous les trois, de la jalouse du Destin !

« Car chaque vérité nouvelle, Ici-bas, saigne « Du sang d'un prophète ou d'un Dieu. » Alf. Daniel-BRUNET



Liban

L'aide américaine au Levant

Le jeu qui se développe entre l'Amérique et les Etats du Levant se complique chaque jour davantage. Si l'on admet que ce que désirent le Liban et la Syrie, ce sont des dollars, et les Américains des assurances, politiques, militaires et de contrôle, on reconnaît que les rapports établis sur ces bases, non seulement se tendent rapidement, mais encore qu'ils reposent sur des principes contradictoires.

Washington se défend d'exercer aucune pression sur ces Etats; mais la pression, rétorque le Liban, est dans le « robinet » lui-même, si l'on laisse cette image, dans le robinet à dollars.

Devant la résistance croissante de l'opinion, il devient difficile aux gouvernements de ces pays d'affirmer, comme ils l'ont fait jusqu'ici, que « l'aide américaine est à la mesure de nos besoins et n'apporte aucune limitation à notre indépendance politique. »

Le gouvernement libanais aura à déployer une souplesse extrême et une force de persuasion lorsque la question sera débattue à la Chambre.

Convention judiciaire libano-jordanienne

Une convention judiciaire libano-jordanienne, réglementant notamment l'extradition des criminels, a été signée le 1er crt. à Beyrouth. Trois arrestations à la suite de l'assassinat du rabbin libanais

Trois personnes, un Libanais, un Grec et un réfugié palestinien, ont été arrêtées à Beyrouth sous l'inculpation d'avoir assassiné le rabbin de Beyrouth, Mourad Yacoub Elfi.

L'enquête se poursuit dans le plus grand secret; toutefois, le mobile ne serait pas politique, affirme-t-on officieusement.

Le meurtrier de l'ancien ministre Mohamed El Aboud en justice

La Cour d'Assises a examiné le 5 crt., les charges portées contre Mohamed El Cheikh, accusé d'avoir tué l'ancien ministre de la Justice dans le précédent Cabinet : Mohamed El Aboud, le 23 juillet dernier.

L'accusé a persisté dans sa négation d'avoir commis le crime. Les témoins à charges seront entendus à la prochaine audience.

Syrie Les élections syriennes

Il est officiellement annoncé que la date des élections législatives est fixée au 19 crt. et leur clôture au 24 septembre crt.

Aucune décision n'a été prise au sujet des élections des membres des partis dissous.

La liberté de la presse

Certains correspondants de la presse étrangère ayant publié des fausses nouvelles de Syrie, le bureau de l'Information dépendant du Ministère des Affaires Etrangères, informe tous les correspondants de la presse étrangère, que, conformément aux dispositifs de la loi sur la presse, en vigueur en Syrie, le correspondant sera responsable de la publication de toute fausse nouvelle sur la Syrie même si la nouvelle publiée à l'étranger n'émane pas d'eux !

Au congrès de la F.A.O. Le Congrès organisé par l'organisation des vivres et de l'Agriculture

Qu'est-ce qu'un roman ?

Qu'est-ce qu'une nouvelle ?

Dans la préface de Cas de conscience, recueil de quatre nouvelles qu'il vient de publier (1), M. Henry Bordeaux compare une fois de plus la nouvelle et le roman. Une fois de plus : lui-même constate que c'est un sujet périodique de chronique. Il le restera longtemps encore. M. Bordeaux se fonde sur beaucoup d'idées de Paul Bourget. Celui-ci les a bien présentées dans une introduction qu'il avait écrite pour un choix de nouvelles de Balzac publiées sous le titre approximatif de « Contes philosophiques ». On y trouvait la « Messe de l'athée », « Facino Cane », le Chef-d'œuvre inconnu », mais aussi « Un épisode sous la Terreur » et « l'Interdiction ». La nouvelle n'est pas un roman court. Elle se fonde sur une autre idée de la composition. Elle tient plus de l'évocation, bien que l'exemple de Catherine Mansfield, que cite M. Bordeaux, n'offre rien de comparable à une nouvelle comme « Boule de suif », où tout est dit, mais seulement l'essentiel. Au fond, il n'y a pas de règle. S'il y en avait une elle serait dans l'idée que M. Henry Bordeaux exprime dans cette phrase : « (cette nouvelle) aurait pu être chargée de ses développements d'analyse ou de ses péripéties qui ne laissent aucun travail personnel au lecteur. »—R.C.

(1) H. Bordeaux. Cas de conscience. (Plon.)

Des avions britanniques à l'Irak

Trois avions à réaction du type « Vampire » sur les trente commandés en Angleterre, pour compte de l'armée irakienne, sont arrivés à Bagdad.

La redevance sur le pétrole

Le gouvernement irakien a encaissé, à titre de redevance sur le pétrole, pour les neuf derniers mois, cinquante millions de dinars, contre 28 millions pour la période correspondante de l'année dernière.

Jordanie Exposition agricole et industrielle

L'exposition agricole et industrielle organisée par les Chambres de Commerce, a ouvert ses portes au public, lundi dernier.

Congrès national

Un congrès national a examiné le problème Nord-africain et a pris la décision de boycotter économiquement et culturellement, les trois puissances colonisatrices : France, Angleterre et Amérique, par principe que le colonialisme est indivisible.

Irak Pour une aide financière

M. Anouar El Khatib, Ministre de l'Economie Nationale, a déclaré à l'« Agence Arabe » qu'il se rendrait bientôt à Riad et à Bagdad dans le but de réaliser un emprunt pour lui permettre de ne pas recourir à l'étranger.

La Jordanie, a-t-il ajouté, a besoin de crédits pour faire face aux dépenses croissantes de son armée.

Koweïl Découverte de nouveaux puits pétroliers

De nouveaux puits de pétrole ont été découverts dans l'île de Bubiyan, située à l'est du territoire de Koweïl. On déclare, dans les milieux informés, que cette découverte pourrait soulever un différend entre l'Irak et le Koweïl, étant donné que la frontière entre ces deux Etats n'a pas été tracée au voisinage de l'île.

Naissance

Nous venons d'apprendre avec plaisir que M. et Mme Aurelio G. Mazza (Alexandrie) sont depuis quelques jours les heureux parents d'un garçon qui a reçu le prénom de Roberto-Geraldo.

A Roberto, et à ses parents, nos vives félicitations.

MOURAKEB

Sté. CARMEL-ORIENTAL. Vin "Cacher" d'Italie ASTI-PIEMONTE. Exigez sur chaque bouteille le cachet du Rabbat

POUDRE HAMODERME contre le HAMONIL. R.C. 10866, CAIRE

Good Scotch Whisky JOHNIE WALKER. R.C. 26866

Comptoir National d'Escompte de Paris. Agences en Egypte. ALEXANDRIE LE CAIRE PORT-SAID